

GIVE HIM 15 – 01 mai 2023

L'héritage chrétien de l'Amérique

Après avoir partagé plusieurs posts la semaine dernière sur l'importance de l'histoire, la synergie des âges, le fait de nous placer dans la trame de l'histoire, et le drapeau "Appeal To Heaven", il semble approprié de citer une partie de l'histoire de l'Amérique. Parfois, nous "passons à autre chose" trop rapidement. Les prières et citations suivantes proviennent de certains fondateurs et présidents américains.

La prière suivante a été "adaptée de la lettre circulaire de Washington aux États, qu'il a écrite le 8 juin 1783, en tant que commandant en chef, à son quartier général de Newburgh, dans l'État de New York. Cette lettre circulaire s'adressait aux gouverneurs et aux États de la nouvelle nation. La référence à ces derniers a été remplacée par les mots 'les États-Unis'. Pour le reste, les mots et l'orthographe sont ceux du général George Washington de l'armée continentale."

"Je prie maintenant Dieu de placer les États-Unis sous Sa sainte protection, d'inciter les citoyens à cultiver un esprit de subordination et d'obéissance au gouvernement, à éprouver une affection fraternelle et de l'amour les uns pour les autres, pour leurs concitoyens des États-Unis en général, et en particulier pour leurs frères qui ont servi sur le champ de bataille, et enfin, qu'Il veuille bien nous disposer tous à rendre la justice, à aimer la miséricorde et à nous comporter avec la charité, l'humilité et le tempérament pacifique qui étaient les caractéristiques du divin auteur de notre bienheureuse religion, et sans l'humble imitation de Son exemple dans ces domaines, nous ne pourrions jamais espérer être une nation heureuse. Amen."(1)

Le 28 juin 1787, alors que nos auteurs s'efforçaient de se mettre d'accord sur une Constitution appropriée, Benjamin Franklin - considéré comme l'un des fondateurs les moins spirituels - a fait la déclaration suivante. Son appel a inauguré la pratique consistant à ouvrir les sessions du Congrès par une prière : (J'ai inclus l'intégralité de la Proclamation pour vous, même si je ne la lirai pas en entier aujourd'hui).

"Le peu de progrès que nous avons réalisé après quatre ou cinq semaines d'assiduité et de raisonnements continus les uns avec les autres - nos sentiments différents sur presque toutes les questions, plusieurs des dernières produisant autant de non que de oui - est, je pense, une preuve mélancolique de l'imperfection de l'entendement humain. Nous semblons en effet ressentir notre propre manque de sagesse politique, depuis que nous courons à sa recherche. Nous avons cherché dans l'histoire ancienne des modèles de gouvernement et examiné les différentes formes de ces républiques qui, ayant été formées avec les germes de leur propre

dissolution, n'existent plus aujourd'hui. Et nous avons examiné les États modernes dans toute l'Europe, mais nous n'avons trouvé aucune de leurs constitutions adaptées aux circonstances qui sont les nôtres.

"Dans cette situation où notre Assemblée tâtonne comme dans l'obscurité pour trouver la vérité politique et est à peine capable de la distinguer lorsqu'elle nous est présentée, comment se fait-il, Monsieur, que nous n'ayons pas jusqu'à présent pensé à demander humblement au Père des lumières d'éclairer notre entendement ? Au début de la lutte contre la Grande-Bretagne, lorsque nous étions conscients du danger, nous avons prié chaque jour dans cette salle pour demander la protection divine. -- Nos prières, Monsieur, ont été entendues et gracieusement exaucées. Tous ceux d'entre nous qui étaient engagés dans la lutte ont dû observer de fréquents exemples d'une providence bienveillante en notre faveur. C'est à cette providence bienveillante que nous devons cette heureuse occasion de nous consulter en paix sur les moyens d'établir notre future félicité nationale. Avons-nous oublié ce puissant ami ? Ou pensons-nous que nous n'avons plus besoin de Son assistance ?

"J'ai vécu, Monsieur, longtemps, et plus je vis, plus je vois de preuves convaincantes de cette vérité -- que Dieu gouverne les affaires des hommes. Et si un moineau ne peut tomber à terre sans qu'il le remarque, est-il probable qu'un empire puisse s'élever sans Son aide ? Les écrits sacrés nous ont assuré, Monsieur, que "si le Seigneur ne bâtit pas, ceux qui bâtissent travaillent en vain". Je le crois fermement, et je crois aussi que sans Son aide, nous ne réussirons pas mieux dans cette construction politique que les bâtisseurs de Babel : Nous serons divisés par nos petits intérêts locaux partiels, nos projets seront confus et nous deviendrons nous-mêmes un reproche et un motif d'excuse pour les temps à venir. Et ce qui est pire, c'est que l'humanité pourrait par la suite, à partir de cet exemple malheureux, désespérer d'établir des gouvernements par la sagesse humaine, et s'en remettre au hasard, à la guerre et à la conquête.

"Je demande donc la permission de proposer que, dorénavant, des prières implorant l'assistance du Ciel et Ses bénédictions sur nos délibérations soient faites dans cette Assemblée chaque matin avant que nous ne passions aux affaires, et qu'un ou plusieurs membres du clergé de cette ville soient priés d'officier dans ce service". (2)

Le 30 mars 1863, Abraham Lincoln a adressé aux Américains la proclamation suivante : (J'ai inclus l'intégralité du discours pour vous, même si je ne le lirai pas en entier aujourd'hui).

"Considérant que le Sénat des États-Unis, reconnaissant avec dévotion l'autorité suprême et le juste gouvernement du Dieu Tout-Puissant dans toutes les affaires des hommes et des nations, a, par une résolution, demandé au Président de désigner et de mettre à part un jour pour la prière et l'humiliation nationales ;

"Considérant qu'il est du devoir des nations comme des hommes de reconnaître leur dépendance à l'égard de la puissance dominante de Dieu, de confesser leurs péchés et leurs transgressions, dans une humble tristesse, mais avec l'espoir assuré qu'un repentir sincère conduira à la miséricorde et au pardon, et de reconnaître la vérité sublime, annoncée dans les Saintes Écritures et prouvée par toute l'histoire, que seules sont bénies les nations dont le Dieu est l'Éternel ;

"Et, dans la mesure où nous savons que, selon sa loi divine, les nations comme les individus sont sujets à des punitions et à des châtements dans ce monde, ne pouvons-nous pas craindre à juste titre que l'affreuse calamité de la guerre civile, qui désole maintenant le pays, ne soit qu'une punition qui nous est infligée pour nos péchés présomptueux, dans le but nécessaire de notre réforme nationale en tant que peuple tout entier ? Nous avons été les bénéficiaires des plus belles bénédictions du Ciel. Nous avons été préservés, au cours de ces nombreuses années, dans la paix et la prospérité. Nous avons grandi en nombre, en richesse et en puissance, comme cela n'a été le cas pour aucune autre nation. Mais nous avons oublié Dieu. Nous avons oublié la main bienveillante qui nous a préservés dans la paix, et qui nous a multipliés, enrichis et fortifiés ; et nous avons vainement imaginé, dans la fourberie de nos cœurs, que toutes ces bénédictions étaient le fruit d'une sagesse et d'une vertu supérieures qui nous étaient propres. Enivrés d'un succès ininterrompu, nous sommes devenus trop suffisants pour sentir la nécessité d'une grâce rédemptrice et protectrice, trop orgueilleux pour prier le Dieu qui nous a faits ! Il nous appartient donc de nous humilier devant la Puissance offensée, de confesser nos péchés nationaux et de prier pour la clémence et le pardon.

"C'est pourquoi, en réponse à cette demande et en accord avec le point de vue du Sénat, je désigne par cette proclamation le jeudi 30 avril 1863 comme jour d'humiliation nationale, de jeûne et de prière. Je demande à tout le peuple de s'abstenir, ce jour-là, de ses activités séculières ordinaires et de s'unir, dans ses différents lieux de culte public et dans ses foyers respectifs, pour sanctifier ce jour en l'honneur du Seigneur et pour s'acquitter humblement des devoirs religieux qui conviennent à cette occasion solennelle.

"Tout cela étant fait, en toute sincérité et vérité, reposons-nous humblement dans l'espérance, autorisés par les enseignements divins, que le cri uni de la nation sera entendu en haut lieu et exaucé par des bénédictions, rien de moins que le pardon de nos péchés nationaux, et la restauration de notre pays aujourd'hui divisé et souffrant, dans son heureuse condition d'unité et de paix d'antan.

"En foi de quoi, j'ai apposé ma main et fait apposer le sceau des États-Unis." (3)

En 1911, l'année précédant son élection à la présidence, Woodrow Wilson a assuré les auditeurs qu'il était en accord avec le Seigneur, et a déclaré :

"L'Amérique est née en tant que nation chrétienne. L'Amérique est née pour illustrer cette dévotion aux éléments de la justice, qui découlent des révélations des Saintes Écritures.

"Mesdames et Messieurs, j'ai une chose très simple à vous demander. Je demande à chaque homme et à chaque femme de cette audience qu'à partir de ce soir, ils réalisent qu'une partie de la destinée de l'Amérique réside dans leur lecture quotidienne de ce grand livre de révélations - que s'ils veulent voir l'Amérique libre et pure, ils rendront leur propre esprit libre et pur par ce baptême des Saintes Écritures". (4)

Dans l'une de ses célèbres allocutions radiophoniques, FDR (ndt Franklind D. Roosevelt) a déclaré ce qui suit :

"Il n'y a rien de plus important pour notre pays aujourd'hui qu'un réveil de l'esprit spirituel - un réveil qui balaierait les foyers de la nation et remuerait les cœurs des hommes et des femmes de toutes les confessions pour qu'ils réaffirment leur foi en Dieu et se consacrent à Sa volonté pour eux-mêmes et pour leur monde. Je doute qu'il y ait un seul problème - social, politique ou économique - qui ne se dissiperait pas devant le feu d'un tel réveil spirituel". (5)

Enfin, le président Harry Truman, dans un discours prononcé en 1950 devant une conférence sur l'application de la loi, a déclaré :

"La base fondamentale de la loi de cette nation a été donnée à Moïse sur la montagne. La base fondamentale de notre déclaration des droits provient des enseignements que nous recevons de l'Exode, de saint Matthieu, d'Ésaïe et de saint Paul. Je ne pense pas que nous insistions suffisamment sur ce point de nos jours.

"Si nous n'avons pas les fondements moraux appropriés, nous finirons par avoir un gouvernement totalitaire qui ne croit pas aux droits de qui que ce soit, à l'exception de l'État." (6) Selah - faites une pause et réfléchissez à cela !

Finies les tentatives révisionnistes de voler notre héritage chrétien. Celui-ci existe, et il subsistera. Inscrivez-vous dans l'histoire, mettez-vous en accord avec ces dirigeants - aidez à créer la synergie des âges, et faites appel au ciel. Cela fonctionne toujours.

Priez avec moi :

Père, en cette semaine au cours de laquelle l'Amérique célébrera une Journée nationale de la prière, nous regardons en arrière et Te remercions. Merci pour les femmes et les hommes justes qui ont cru en Ta Parole, honoré l'Évangile de Christ et compris que si Tu ne bâtissais pas l'Amérique, ils travailleraient - et nous aussi - en vain. Bien que leurs paroles aient été malhonnêtement et honteusement cachées, elles sont enregistrées et vivantes dans les cieux. Nous honorons ces paroles, les approuvons et les déclarons sur l'Amérique aujourd'hui.

Tu as dit à Jérémie que ses paroles, que Tu lui avais données, "arracheraient... briseraient... détruiraient... renverseraient... édifieraient et planteraient" (Jérémie 1:10). Nos paroles guidées par l'Esprit, autorisées par Jésus, peuvent certainement faire la même chose. Tu as dit que Tes paroles sont Esprit et vie (Jean 6:63), une épée spirituelle (Ephésiens 6:17), et des semences qui naissent et portent du fruit (Marc 4:14 ; 1 Pierre 1:23). C'est pourquoi...

Notre Décret :

Nous décrétons hardiment aujourd'hui : L'Amérique a été créée par Dieu pour Ses desseins, ces desseins sont bien vivants, et l'Amérique sera sauvée !

-
1. <https://www.mountvernon.org/the-estate-gardens/the-tombs/george-washingtons-prayer-for-his-country/>
 2. Franklin, Benjamin. "Constitutional Convention Address on Prayer." June 28, 1787. Philadelphia, PA.
 3. <https://quod.lib.umich.edu/cgi/t/text/text-idx?c=lincoln;rgn=div1;view=text;idno=lincoln6;node=lincoln6:336>
 4. https://www.pureflix.com/insider/5-founding-fathers-and-presidents-powerful-quotes-about-god-prayer?hs_amp=true
 5. <https://www.washingtonpost.com/archive/opinions/1986/09/21/fdr-invoked-god-too/741f9d68-057c-4bf3-b0be-6faca4c8e2ef/>
 6. https://www.pureflix.com/insider/5-founding-fathers-and-presidents-powerful-quotes-about-god-prayer?hs_amp=true

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.